

NOMBRE DE PROJETS :

71

Moi, je préfère l'IPA

... mais pour comparer, je m'inscris aux Journées de Novembre, sur :

www.causefreudienne.org

JOURNAL DES JOURNÉES

N° 07

le jeudi 10 septembre 2009

NOUVEAUX PROJETS POUR LES JOURNÉES

Les titres sont provisoires.

1. Hélène Bonnaud : *Ma voix au téléphone*
2. Sophie Gayard : *Comment on tient debout ?*
3. Francesca Biagi-Chai : *Ma contre-analyse*
4. Françoise Frank : *Je ne sais pas comment je suis devenue...*
5. Fabian Fajnwaks : *Devenir analyste... quand on a émigré*
6. Nathalie Georges : *Aime le maudit !*
7. Corinne Rezki : *La sainte e(s)t la diablesse*
8. Rodolphe Adam : *S'aimer dans une femme*
9. Victoria Woollard : *Je suis nue en français*
10. Caroline Pauthe-Leduc : *Echapper à l'échafaud*
11. Gil Caroz : *Lâcher le manche ?*
12. Jeanne Joucla : *Rêves d'Ecole*
13. Victoria Horne Reinoso : *Un rêve lourd de conséquence*
14. Camilo Ramirez : *Le péché de l'Impeccable*
15. Lilia Mahjoub : *Le devenir, c'est bien ; le rester, c'est mieux*
16. Philippe La Sagna : *Analyste : mode de vie sans mode d'emploi*
17. Alain Merlet : *Encore un effort pour devenir analyste*
18. Jacqueline Dhéret : *Jouir de la parole analysante*
19. Catherine Vacher-Vitasse, *Une voie délicate*

20. Stéphanie Navas : *Dans l'entre-deux*
21. Catherine Bonningue : *Roque ultime*
22. Jean-Robert Rabanel : *La carte postale que m'envoya Lacan*
23. Nathalie Charraud : *La statue de Kuan-Yin*
24. Emmanuelle Borgnis-Desbordes : *Michel-Ange, un souvenir d'enfance*
25. Damien Guyonnet : *La prise de parole*
26. Dominique Haarscher : *Mon nom est Parlêtre*
27. Pauline Prost : *Comment j'ai appris à me taire*
28. Christiane Alberti : *Percer la réserve mentale*
29. Catherine Lacaze-Paule : *S'ôter le frein de la langue*
30. Adela Bande Alcantud : *Bouche qui mange, bouche qui parle*
31. Jacques Ruff : *Le maître interrompt*
32. Joëlle Hallet : *Mon double devenir-analyste*
33. Jean-Pierre Deffieux : *D'un analyste l'autre*
34. Monique Kusnierek : *Retour chez mon analyste*
35. Carlo Vigano : *Come (mi) sono nominato psicoanalista*
36. Susanne Hommel : *Une Allemande à Paris*
37. Yasmine Grasser : *Le goût d'un oubli*

Liste établie aujourd'hui à 15h00.

JACQUES-ALAIN MILLER : *Un nouveau concept (suite)*

Etonnante, l'Ecole, je trouve ! Réactive, vibrante, démarrant au quart de tour ! Comme si elle n'attendait que ça !

On la cueille au débotté ; on lui parle gentiment, sur un ton pas trop compassé ; on fait cliqueter quelques formules coruscantes ; dans la grande tradition des « impostures intellectuelles », on mobilise des équations météorologiques auxquelles personne, ici, ne connaît rien ; on active le désir de l'Autre, toute la gomme, toute la gamme ; bref, on lui montre qu'on l'aime, et qu'on s'amuse à l'aimer... et elle s'enflamme !

71 projets... en quatre jours... On se dit que cela finira bien par ranimer notre pauvre passe... qu'on dit trépassée... et qui n'est que flagada.

Dimanche, Collège de la passe. Ça va chauffer !

On me félicite de mon « enthousiasme ».

On me dit qu'il est « contagieux »

Ça me fait bien plaisir.

Tous ne sont pas sur cette longueur d'onde.

Heureusement.

Je ne veux pas voir qu'une seule tête dans les rangs...

Des moues ponctuent le paysage.

Des sensibilités se froissent.

Des réticences s'insinuent.

« Alors, comme ça, tout le monde devient analyste, maintenant ? »

De qui est-il, ce sarcasme ? D'où vient-il, ce couac ? Qui se décompte, avec ce mauvais esprit ? Mais c'est moi, bien sûr !

Croit-on un instant que je m'emballe ? que j'aie perdu le nord ? Il est arrivé, par le passé, qu'on me l'impute... Les Forums ne plaisaient pas à tout le monde dans cette Ecole, on ne se gênait pour me le faire savoir... Mais j'ai ma pascalienne boussole : « Quand tous vont vers le débordement, nul ne semble y aller. Celui qui s'arrête fait remarquer l'emportement des autres, comme un point fixe. »

En l'occurrence, ma doctrine est simple et réfléchie. Les Journées, c'est la fête.

L'inconscient comme discours de l'Autre a eu l'obligeance de nous adresser, par le canal de La Sagna, un rêve sensationnel pour nous le dire.

Discernant que le message nous était à tous destiné, notre collègue s'est empressé de nous le faire parvenir. Ce *purloined dream* est là pour nous confirmer de nos Journées, qu'elles sont un Carnaval, comme la vie elle-même.

...

Ah ! je n'y tiens pas, il faut que je le commente, ce rêve, c'est de la gourmandise...

J'ouvre une parenthèse.

Et relis le texte du rêve, et associations - *Journal des Journées*, numéro 5.

...

Le Carnaval des Animaux-sinthomes, on ne saurait mieux dire...

Animaux en peluche, et baignant dans leurs déjections... ils viennent de naître...

Des aïeux *bienveillants*, qui sont tous La Sagna... récemment grand-père pour la seconde fois, m'a-t-il dit... il est aux petits soins, mais n'en pense (rêve) pas moins...

Les quatre bestioles sont *von unheimlicher*, à faire peur, et on le serait à moins, les pauvres...

Elles vont par deux... *ion* et *yen*, comme *ying* et *yang*, les deux sexes... et puis, les deux blancs...

Le grand vautour... nécrophage, charognard... attendant que le vivant défaille et meurt pour en faire sa proie... la hyène aussi mange les animaux morts... le second couple redouble le premier... si hyène=vautour, alors lion=singe... le vautour a-t-il des vues sur le singe?... des vues forcément *pas* bienveillantes, pas bienveillantes du tout...

Le singe ? non, le *syngé*... *The Playboy of the Western World*... le *playboy*, incarnant Philippe jeune homme, homme jeune... le singe est albinos... maladie génétique, l'albinisme... il est médecin, il doit savoir ça... la mort aussi est une maladie génétique... on les persécute, les albinos, en Afrique, on les tue, on fait commerce de leurs organes... il doit savoir ça, il sait tout... ça fait bien la paire avec le vautour...

En somme, les trois âges de la vie sont représentés... bébé, *playboy*, papy... la naissance, la vie, la mort... c'est à se demander si la résurrection de la chair est si désirable que ça... quand on voit ce que c'est, *La Surrection de la chair*... ou *de la peluche*...

Fresque onirique... réplique à Signorelli... par *Signor La Sagna*... filiation italienne, sans doute... il y a du Nom-du-Père là-dedans, a-t-il pensé... oui, il y a du père, bien sûr... ça a du faire point d'appel... appel des trompettes du Jugement dernier... *Sienna* de vie !

Pas mal, pas mal.

Mais il y a autre chose, je le sens. Il y a toujours autre chose...

Il y a qu'il a communiqué son rêve, le Philippe... à tous, par mon canal... il l'a livré... il a bien du penser que ça ferait jaser, qu'on allait l'équarrir, l'analyser... faire comme si on pouvait...

Cela a été rêvé pour ça... pour être communiqué à tous... pour qu'on l'analyse... moi d'abord... pour qu'on s'y trompe... j'ai marché, j'ai couru... il connaît mon faible... je marche au désir de l'Autre...

Le vautour, c'est moi... il m'a appâté... je me suis jeté sur ce rêve avec *gourmandise*, ai-je dit... je dépèce l'albinos...

Je démontre ce que je sais faire... pour du semblant... puisque l'analyste manque-à-être, tout le monde qui veut *devenir* est condamné au semblant... à jouer le rôle, bien ou mal... surtout ne pas s'y croire...

Vautour et singe sont de la même couleur... comme le disque des prisonniers... tous les deux, Philippe et moi, analystes... mais les prisonniers sont trois... oui, c'est ça, je sens qu'entre

nous, il y a Lacan... son premier analyste... Lacan, le *Grand Vautour*... l'adjectif est dans le texte du rêve...

La Sagna n'a pas seulement rêvé pour l'Ecole, mais pour Lacan... l'Ecole de Lacan... *par mon canal*, ai-je dit... c.a.n.a.l. de L.a.c.a.n... c'était hier, le 9 septembre... date de sa mort... inoublié de moi, de Judith, de ses analysants... le vautour et le singe sont blancs parce qu'ils sont en noir, portent le deuil...

Ah ! voilà pourquoi j'ai choisi la fresque de Signorelli... *La Résurrection... de Lacan*...

Mais oui ! puisque j'ai attendu septembre pour me bouger, pour faire l'affiche... en hommage... regrets éternels...

Là, c'est JAM qui s'analyse... avec PLS, au sens instrumental... pourquoi pas... *anch'io son pittore !*

Rideau.

..... *A suivre*

[NB : j'ai demandé son feu vert à Philippe La Sagna avant de diffuser ce commentaire.]

LETTRES ET NOTULES

Julia Richards : *ECF-ONG-ONU*

Le numéro 5 du Journal des Journées mentionne que le Directoire m'a chargé de promouvoir la candidature de l'Ecole auprès des instances de l'ONU, ce qui est vrai, bien sûr. Mais, énoncé ainsi, c'est une sorte de vérité "lite", qui, comme le Coca, s'efforce à ôter les calories sans sacrifier le goût. Alors que ce sont les calories dépensées par toute une équipe de collègues pendant un an qui a donné la saveur de la réussite à ce projet.

Pensant tant à l'expression française qui dit que la bonne cuisine se fait avec les restes qu'au thème de la prochaine rencontre PIPOL, *Nommer à...* - je me permets de restituer les noms des multiples sources d'énergie et désir qui ont permis de faire aboutir cette entreprise. Ils sont : Francisco Hugo Freda, Laura Sakolowsky, Nadine Page, Yasmina Picquart, Nathalie Jaudel, Marina Lusa, Agnès Afflalo et Ola Goransson.

Jean-Pierre Klotz : *Eplucher le « on »*

"Comment devient-on analyste", ce n'est pas comment untel, ou comment je, ou comment nous, ou comment chacun, le devient, c'est comment on le devient. On, pronom dit indéfini en français, suivi du singulier du verbe, malgré le sens collectif ("nous devenons") à lui spontanément transféré. Il ne prête à la conformité ("que fait-on ?" pour dire "que nous faut-il faire ?") que par identification.

C'est donc du "on" que se fait l'analyste, un on dépouillé de ses oripeaux, le on singulier de chacun, le on extime, le on "petit a", le on contre lequel on se bat, qui infiltre, empêche, et dont on ne se dépêche jamais complètement. Mais on peut y tendre, s'y intéresser "singulièrement". Devenir analyste, se déplacer, et éplucher le "on".

Les Journées 38 ont lieu les 7 et 8 novembre prochains

à Paris, au Palais des Congrès

ECF 1 RUE HUYSMANS PARIS 6^E TEL. + 33 (0) 1 45 49 02 68

S'inscrire sur www.causefreudienne.org

diffusé sur ecf-messenger
